

Dr Jeffrey Hudon, Archéologie biblique, Session 19, Les dernières années de Juda et l' archéologie de la destruction

© 2024 Jeffrey Hudon et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Jeffrey Hudon et de son enseignement sur l'archéologie biblique. Il s'agit de la session 19, Les dernières années de Juda et l'archéologie de la destruction.

D'accord, cette conférence concerne les dernières années du royaume d'Israël et de Juda.

Et je cite ici les paroles d'Isaïe, malheur à l'Assyrie, bâton de ma colère et bâton entre les mains duquel est mon indignation. Je l'envoie contre une nation impie et je l'ordonne contre les gens de ma fureur de s'emparer du butin et de s'emparer du pillage et de les piétiner comme la boue dans les rues. Paroles incroyables et puissantes du prophète Isaïe.

Ici, nous avons des représentations artistiques des rois assyriens et de leurs armées qui assiègent les villes et percent et détruisent les grandes villes de leurs ennemis. Nous avons déjà parlé de l'Assyrie et de ses incroyables atrocités. L'Assyrie, en particulier, était brillante dans la guerre psychologique.

Vous pensez au siège de Jérusalem sous Sennachérib, et Rabshaka arrive au nom du roi assyrien et commence à parler au peuple. Il se tient hors des murs, mais il parle au peuple en judéen, en hébreu, pas en assyrien. Et les fonctionnaires d'Ézéchias crient, parlez-nous en assyrien, nous comprenons cela.

Mais non, il veut que le peuple le fasse, il contourne le roi et les fonctionnaires. Il veut que les gens sachent ce qui va leur arriver. Et c'est un discours effrayant qu'il tient.

Voilà ce qui va se passer : bon flic, méchant flic. C'est ce qui arrivera si vous vous rendez. Nous vous enverrons en Assyrie.

Vous pouvez construire de nouvelles fermes et de nouvelles maisons, vous asseoir sous votre propre figuier et mener une vie agréable et paisible. Mais si vous continuez à résister, eh bien, c'est ce qu'ils feraient. Tout d'abord, si vous essayiez de vous échapper de la ville, ils vous trouveraient, vous attraperaient et vous empaleraient sur un poteau, et ce poteau se dresserait devant les murs pour dissuader les autres.

Pensez à un hot-dog avec un rôti de weenie sur un bâton. Ce serait toi. Ils vous écorchaient également vif, vous fouettaient, vous éparpillaient et vous écorchaient vivant dans le cadre de leurs atrocités.

Ou quoi , il y a des cas où des personnes ont été encastrées dans des murs. Je ne sais pas vraiment comment cela fonctionnerait, mais cela n'a pas l'air très amusant. Et ici, bien sûr, nous voyons les passages des Psaumes, d'Isaïe et d'Osée, où vous avez des mères, des mères enceintes, éventrées et l'enfant à naître écrasé contre un rocher alors que la mère est encore en vie avant d'être tuée.

Un mal incroyable dans leurs atrocités. Mais cela encore une fois a suscité la peur, et ils ont gouverné par la peur, par le pouvoir et la peur. Mais quand ils sont devenus faibles au septième siècle, comme nous le verrons, leur déclin et leur chute ont été rapides en raison de leur horrible, horrible réputation dans ce qu'ils ont fait aux gens.

Du point de vue de la politique étrangère, ils apparaîtraient encore une fois avec une armée à votre frontière, et ils vous diraient : devenez un vassal, rendez-nous hommage, et nous vous laisserons tranquilles. Vous pouvez faire votre propre truc. Si une nation résistait, elle l'attaquerait et peut-être déporterait le roi et nommerait sa propre personne aux commandes ou un vassal loyal parmi la population.

S'il y avait le moindre murmure de révolte après cela, la nation entière le serait, ou la majeure partie de la nation serait déportée. Le roi serait tué. Et la Bible est très, très, l'Ancien Testament est très, très clair et très, très explicite sur ce qui est arrivé à certains des rois qui ont résisté.

Et cela fut également adopté pour l'essentiel par les Babyloniens. Donc des empires très, très maléfiques. Mais dans ce mal, il y avait aussi de la beauté, la beauté de leur culture, la beauté de leur architecture, la beauté de leurs poteries et de leur art.

Nous avons parlé de Tiglath-Pileser à la fin du VIIIe siècle, et nous y reviendrons davantage lorsque nous examinerons le VIIIe siècle. Il fut le premier de ces rois assyriens non seulement à faire des raids, mais aussi à annexer des territoires, à créer des provinces, etc. Il était en quelque sorte le brillant cerveau de la politique étrangère assyrienne. Et cela, vous pouvez le voir ici, entre 745 et 727 av.

Encore une fois, Shalmaneser et Sargon furent les successeurs de Tiglath-Pileser et continuèrent à développer la même politique. Bien sûr, nous débellerons Sennachérib à mesure que nous parlerons davantage du 8ème siècle. Le célèbre prisme de Sennachérib, qui décrit la conquête de Juda, a été retrouvé, et diverses copies en ont été retrouvées.

Et encore une fois, nous détaillerons cela davantage dans un prochain PowerPoint. Mais il y a beaucoup d'informations et beaucoup de questions autour de Sennachérib. Son palais a de nouveau été fouillé à Ninive par Laird.

À l'intérieur de son palais, la grande galerie qui culminait dans la salle du trône, place de choix dans sa salle du trône, était dédiée à sa conquête de la ville de Lakis. Et fresque murale après fresque murale représentait cela. Et Laird a pu lire Lachish en cunéiforme, a enlevé ces panneaux et les a expédiés.

Encore une fois, ils étaient fragmentaires ; ils n'étaient pas complets, ils ont donc été expédiés au British Museum. Et ils y restent aujourd'hui. Ils ont été copiés et moulés, et des copies se trouvent dans d'autres musées, notamment au Musée d'Israël à Jérusalem.

Mais le siège de Lakis par Sennachérib fut le couronnement de son règne, en raison de sa place dans son palais. Or, Lakis, encore une fois, était la deuxième plus grande ville de Juda après Jérusalem. Pourquoi pas Jérusalem ? Pourquoi pas la capitale ? Pourquoi pas l'épicentre principal de Juda ? Parce qu'il ne l'a jamais conquis.

Il ne dit pas cela, mais il n'a jamais réussi à le vaincre. Maintenant, cela fait encore une fois partie du relief de Lakis. Vous pouvez voir pratiquement tous les événements du siège et de l'attaque représentés en même temps.

Vous voyez les machines de siège, les béliers monter, monter les rampes faites à la main, fabriquées en Syrie, jusqu'au mur. On peut voir les défenseurs jeter des torches pour tenter de les brûler. Vous pouvez voir les défenseurs sur les murs, sur les tours, se battre pour leur vie ici à la porte.

Mais vous voyez aussi des captifs sortir de la porte avec leurs affaires, et s'en aller à nouveau en exil. On voit des gens embrochés ici, qui ont apparemment tenté de s'enfuir. Donc tout se passe en même temps.

Nous soulignerons ici quelque chose où ce surplomb de cette tour peut être décrit dans 2 Chroniques 26, mais nous en reparlerons plus tard. Il s'agit donc d'une représentation très, très importante de Lakis et de la destruction de cette ville de Juda. Plus important encore, vous avez des représentations des Judéens eux-mêmes s'inclinant devant Sennachérib.

Ici, alors qu'il est assis sur son trône, son visage a probablement été détruit par un dirigeant ou un roi ultérieur, puis il est parti en exil avec ses charrettes et ses affaires. Vous pouvez voir le casque typique de Judée avec des cache-oreilles sur les oreilles. Et encore une fois, ces horribles représentations de gens sur des poteaux, de morts sur des poteaux et embrochés, leur peau est arrachée alors qu'ils sont encore en vie.

Incroyable. Cependant, de nombreuses études ont été réalisées sur les reliefs de Lakish, et on pense que les artistes qui les ont créés étaient réellement sur place. Les détails de Lakish que nous connaissons archéologiquement sont suffisamment précis pour que des dessins très détaillés aient été réalisés sur place.

Et puis les relèves furent faites une fois l'armée revenue à Ninive. C'est un Lakis, tel qu'il apparaît aujourd'hui. C'est l'une des rampes de siège assyriennes, partiellement subsistantes, montant jusqu'au sommet du Tell, jusqu'à la muraille.

Et il y a aussi les restes d'une contre-rampe judéenne. Et ici nous avons le plan supérieur de Lakis, une partie de la rampe assyrienne qui subsiste encore. Mais aussi, lorsque les Judéens virent ce qui se passait, ils rassemblèrent des matériaux au sommet de la ville et construisirent une contre-rampe, élevant ainsi le mur.

Ils se sont battus courageusement ; ils se sont battus avec tout ce qu'ils avaient, mais finalement ils ont été vaincus. La brèche dans le mur a eu lieu, puis la ville entière est tombée et toutes ces atrocités ont eu lieu. Il existe des représentations sur les reliefs assyriens d'autres villes, bien sûr, de nombreuses villes qui ont été capturées et assiégées.

Et voici une représentation de l'un des défenseurs de la ville abaissant une chaîne pour tenter de passer sous l'un des béliers et de le retourner et peut-être de renverser les machines de siège. Croyez-le ou non, lors des fouilles de Starkey, ils ont en fait trouvé une de ces chaînes qui, dans les débris de destruction du niveau trois de Lakish, pourraient représenter une de ces tentatives visant à détruire le bélier assyrien ou à briser le poteau en bois qui frappe contre le des murs. Voici à nouveau une représentation artistique de la porte principale de Lakish attaquée et probablement inexacte en ce qui concerne tous les fantassins qui tirent sur eux et les échelles.

Il s'agissait principalement de machines de siège que vous voyez à droite. Mais pour être honnête, personne ne peut décrire avec précision à quoi cela ressemblait, même avec les reliefs de Lakish, mais ce fut un événement horrible et terrifiant à la fois pour le défenseur et l'attaquant. Lord Byron, bien sûr, a composé son célèbre poème sur la destruction de Sennachérib après que Lakish, Sennachérib et son armée ont attaqué Jérusalem, ont assiégé Jérusalem et que l'ange du Seigneur a anéanti toute son armée.

Nous en reparlerons plus tard, mais voici quelques belles vues d'une série de jarres qui ont été découvertes dans tout Juda et parfois au-delà de ses frontières. Ces jarres sont clairement des jarres royales, et elles ont généralement cette forme, parfois dans un pot pithos, plus grand, mais elles portent des tampons spécifiques, des impressions de sceaux qui ont été estampées sur leurs poignées. Il existe ici deux types, un type à deux ailes et un scarabée à quatre ailes.

Il existe deux types principaux. Ils en ont aussi avec des cercles concentriques. Certains de ces symboles apparaissent à la fois dans l’empreinte du sceau et dans les cercles concentriques incisés.

Que représentent-ils ? Eh bien, ils sont inscrits. À propos, Charles Warren, en creusant à Jérusalem, a été le premier à les publier parce qu'il a trouvé les premiers et les a publiés. Mais on dit Lamelek sur le registre supérieur, deux ou quatre le roi ou la propriété royale ; peut-être pourriez-vous traduire cela. Et puis l'un des quatre sites, Soho, Ziph, Hevron, et une sorte de site énigmatique appelé Memshat , représenté ici en hébreu paléo.

Memshat est inconnu. Les lettres de ce site ne sont identifiables à aucun site. Il pourrait s'agir d'un domaine royal, et je crois que c'est un domaine royal près de Ramat Rachel à Jérusalem, car une quantité énorme de ces jarres ont été trouvées dans cette zone, ainsi que d'autres preuves, comme un tunnel creusé dans la roche et ce chapiteau à volutes trouvé. dans ce tunnel dans la vallée des Rephaïm.

C'était le grenier de Jérusalem, et cela aurait été un endroit idéal pour un domaine royal avec Ramat Rachel comme résidence royale surplombant celui-ci. Mais malheureusement, cela n'est pas mentionné comme tel dans les Écritures. Certains érudits, comme Aharoni, ont suggéré qu'il s'agissait d'une version abrégée, une version construite de Memshelet , mais il manque ici le Lamed, qui Memshelet serait un gouvernement ou un royaume ou quelque chose de ce genre.

Encore une fois, de nombreuses études ont été réalisées à ce sujet. Étaient-ce des impôts ? Étaient-ce des magasins royaux ou des vignobles royaux ? J'ai moi-même écrit à ce sujet et, aussi nombreux soient-ils, il en existe bien plus de 2 000 exemples, mais les questions demeurent et différentes explications ont été avancées. Rien de concluant pour l'instant.

La gamme chronologique de la plupart des érudits pensent qu'ils n'ont pas été utilisés principalement mais entièrement pendant le règne d'Ézéchias, à la fin du VIII^e siècle, en partie en préparation de l'invasion de Sennachérib. Cependant, il existe de nombreuses variantes et tampons différents qui ont été utilisés ; Je crois qu'ils existaient avant cela et, bien sûr, qu'ils ont tous été utilisés soit initialement, soit secondairement en préparation de cette attaque de Sennachérib. Je crois qu'ils ont été initiés sous le règne d'Ozias parce qu'Ozias avait des vignobles royaux et autres, et je pense que cela semble l'indiquer.

Maintenant, c'est une progression car avant ceux-ci, il y avait des pots de stockage, des pots de stockage similaires, non marqués, mais certains portaient des empreintes de pouce, et nous les avons depuis le 10^e siècle, sinon plus tôt, trouvés à Khirbet Qeiyafa. , et je crois que ce sont des jarres royales, et c'est une

progression d'estampages, d'abord soit sans tampon, soit avec une empreinte de pouce, puis ces impressions de sceaux, certaines très négligemment réalisées, d'autres très bien faites, et puis cette progression. Jusqu'au 7ème siècle, après le départ des Assyriens, les nouvelles jarres étaient légèrement plus fines et plus longues, allongées, et vous avez une rosace pour l'impression du sceau, plutôt que ces impressions à deux ou quatre ailes, des scarabées ou autre chose, et cela semble pour mieux s'adapter à la réforme de Josias. Encore une fois, le manque d'images, ou la fin de l'utilisation de tout type d'images et simplement d'un symbole, semble mieux correspondre aux réformes de Josias.

Ceux-ci sont datés de la fin du 7ème siècle et ont été utilisés jusqu'à la chute du royaume, lorsque les Babyloniens sous Nabuchodonosor détruisirent Jérusalem. La personne à qui lire les inscriptions sur la rosette est Jane Cahill. Elle a publié un article important dans l'Israel Exploration Journal en 1995, qui décrit essentiellement toute la progression des symboles de rosette, qui sont encore une fois une adaptation ultérieure des impressions de lamelek ou de sceau royal.

Ainsi, après que Sennachérib soit venu et que Jérusalem ait été sauvée, et bien sûr, cela a conduit à une fausse théologie, la théologie royale de Sion, Dieu ne quittera jamais Jérusalem, Dieu ne permettra jamais que Jérusalem soit détruite, ceci est sa maison, sa maison est dans le temple, sa résidence, et ainsi Jérusalem est en sécurité. C'était encore une fois mettre Dieu dans une boîte, tout comme les Israélites l'ont fait lorsque l'arche a été capturée à Ebenezer. Et bien sûr, cela a échoué car en 586, tout a été détruit, y compris le temple.

Mais même si Jérusalem fut sauvée après 701, le pays tout entier fut dévasté, en particulier la Shephelah. Et si vous lisez le livre de Michée, la prophétie de Michée, le prophète Michée, qui vivait à Moresheth Gath, là-bas dans la Shephelah, là-bas au pied des collines, il l'a reconnu et s'est plaint et a pointé du doigt les élites de Jérusalem qui étaient vivre une vie confortable en disant, regardez-nous, considérez-nous qui avons été détruits et sans abri et nos villes sont incendiées pendant que vous profitez de votre vie luxueuse. Il y a beaucoup de justice sociale chez les prophètes.

Quoi qu'il en soit, pour l'archéologie, l'invasion de Sennachérib est une énorme aubaine car vous voyez des couches de destruction similaires sur tous ces différents sites et bien d'autres qui ont tous été détruits à peu près au même moment. Les poteries détruites au sol à ce niveau de destruction semblent correspondre. On l'appelle encore aujourd'hui poterie Lachish III car Lachish était le plus grand site détruit.

Ainsi, des assemblages de poteries semblent être trouvés sur la plupart des sites. Des questions se posent à propos de Beer Sheva, à savoir si elle a été détruite peut-

être plus tôt, peut-être plus tard. Mais tous ces sites sont datés de la destruction de 701.

Bien sûr, Sennachérib se vante d'avoir pris 46 villes et déporté 200 000 personnes. Alors oui, l'impact sur le royaume a été énorme, et Juda a mis plusieurs décennies à se rétablir.

Et le roi qui en est le plus responsable est Manassé, qui est le roi le plus apostat de l'histoire du royaume. Mais géopolitiquement, il semble s'en être bien sorti. Et le royaume commence à se rétablir.

Maintenant, comment récupèrent-ils ? Leurs frontières se sont rétrécies . Il y a des garnisons assyriennes sur la côte. Et comment font-ils cela ? Eh bien, ils cultivent des denrées alimentaires.

Ils cultivent des céréales et des olives et les vendent aux Phéniciens, leurs anciens alliés du nord. Ainsi, même si les auteurs bibliques comparent les péchés de Manassé aux péchés d'Achab et de Jézabel, il y a là une sorte de vernis que l'on regarde en dessous. Et cela implique peut-être aussi du commerce avec les Phéniciens.

Et c'est ainsi que Juda s'est lentement remis sur pied. Mais vous regardez les niveaux au-dessus de ces niveaux qui existaient jusqu'à la fin du royaume, pas aussi beaux, pas aussi bien construits. La porte de niveau deux à Lakish est beaucoup plus fragile et plus faible que les portes de niveau quatre et trois qui se trouvaient en dessous.

Et la culture matérielle n'est plus aussi vigoureuse et dynamique qu'elle l'était au VIII^e siècle. Maintenant, pour revenir à l'histoire de l'archéologie, nous avons parlé à plusieurs reprises de William Foxwell Albright. Encore une fois, le doyen des archéologues américains, un brillant érudit, probablement l'un des plus brillants de l'histoire des sciences, a commis trois erreurs majeures à propos de cette époque, de cette époque de l'histoire biblique.

La première était une empreinte de sceau qu'il a trouvée à Tel beit-Mirsim en 1932 et rapidement publiée dans JBL avec de nombreuses conclusions historiques qui en ont été tirées. Et l'inscription disait qu'il croyait que Joachim, à tort, était un serviteur de Jehoiakim, l'avant-dernier roi de Juda, juste avant Sédécias. Et donc il a daté sur la base de ce sceau, il a daté tout ce niveau, cette strate, à Tel beit-Mirsim, à 597 avant JC.

Deux erreurs ici, voire trois, mais ce n'était pas Joachim ; ce n'était pas Jojakim; c'était un nom différent, et la strate ne datait pas de 597 avant JC ; il datait de 701 avant JC. Il s'agissait d'un sceau privé du VIII^e siècle sur une poignée de pot qu'Albright a trouvé, et ils en ont trouvé d'autres depuis, un à Ramat Rachel, il a donc

mal déclaré le pot et le nom. Troisièmement, il a créé une campagne babylonienne fictive contre Juda en 597 av.

Pourquoi? Parce qu'il a trouvé deux couches de destruction à Tel beit-Mirsim , et comme il croyait qu'il s'agissait de Jojakim, Nabuchodonosor est venu à Jérusalem et a déporté Jojakim, mais il est ensuite parti. Albright pensait que cela faisait partie d'une campagne contre Juda à cette époque et avait détruit de nombreuses villes, puis Nabuchodonosor est revenu en 586 ou 587-586 et a récidivé. Parce qu'il devait expliquer deux couches de destruction de l'âge du fer, l'une au-dessus de l'autre, il savait que l'une était de 586, celle du haut, mais que celle du dessous, à cause de cette impression de sceau, datait selon lui de 597 parce que Joachim est égal à Jehoiakim.

Mais il avait tort. Ce niveau inférieur, cette couche inférieure de destruction, était 701. C'était un siècle plus tôt.

Ainsi, sur la base d'une lecture erronée d'un sceau, cela a totalement chamboulé la stratigraphie de la fin de l'âge du fer au Levant Sud pendant plusieurs décennies. Et ce n'est qu'à la publication de Lachish III par Olga Tufnell dans les années 1950 qu'elle a soutenu que ce n'était pas 587, mais 701 à ce jour, toutes ces jarres, et elle a été suivie par Aharoni et enfin Ushishkin , et puis tout le monde a reconnu l'erreur d'Albright. . C'est donc un point important que les archéologues doivent garder à l'esprit.

Même si Albright était une figure d'autorité et brillant, il était aussi humain et il faisait des erreurs et des erreurs de lecture. Comme beaucoup d'entre nous, il était tellement enthousiaste à l'idée d'essayer d'établir des liens entre la Bible et les découvertes archéologiques qu'il a exagéré les preuves. Joachim n'était pas Jehoiakim.

Il s'agissait d'une autre personne qui vivait à l'époque d'Ézéchias, et non de Jojakim. Ceci est donc souvent utilisé dans les cours d'archéologie, y compris dans cette conférence d'aujourd'hui, pour montrer les dangers de déformer ou d'exagérer votre cas sans preuves claires. Et Albright a fait ça.

Et s'il était en vie aujourd'hui, il reconnaîtrait immédiatement son erreur et embrasserait Tufnell et ses partisans. Eh bien, les fouilles menées à Jérusalem sous Shilo ont découvert des preuves spectaculaires sur le versant oriental de la vallée du Cédron, le versant occidental de la vallée du Cédron et le versant oriental de la ville de David. Et ce qu'ils ont découvert, c'est une maison d' Ahiel et une maison de quatre pièces partiellement reconstruite ici.

Et voici un plan de dessus ou un plan reconstitué de celui-ci. Ceci est construit directement dans cette ancienne structure en pierre qui était un mur de revêtement

ou essentiellement un rempart qui soutenait le palais de David. Et ainsi, lorsque le palais de David est devenu inutilisable, ils ont en fait construit une ceinture de maisons contre cette structure en pierre, dont cette maison.

Et cela incluait, croyez-le ou non, la plomberie intérieure. Voici l'une des premières toilettes en pierre trouvées à Jérusalem. Les archéologues ont effectivement fouillé la fosse d'aisance située sous ces toilettes et ont pu déterminer certaines des maladies et des parasites qui existaient chez les gens au cours des derniers jours de Jérusalem.

Alors rappelez-vous que Jérusalem a été assiégée pendant un certain temps. Et donc, les gens, il y avait la famine dans la ville, beaucoup de maladies. Ainsi, la fosse d'aisance nous a donné une fenêtre sur certaines des souffrances des habitants de Jérusalem avant la chute face à Nabuchodonosor en 586.

En dessous de cette maison, il y avait une autre pièce qui était découverte, une bulle brûlée. Il s'agit d'empreintes de sceaux qui sont des documents détenus ou scellés. Les documents étaient des papyrus.

Ils sont partis depuis longtemps. Ils ont été brûlés lors de la destruction de Jérusalem en 586. Mais en même temps, ces morceaux, des morceaux d'argile, ont été guéris et réellement cuits et conservés grâce à ce feu.

Encore une fois, nous avons beaucoup de noms, de noms personnels et de titres provenant de ces bulles ou simplement d'impressions de sceaux qui ont été préservées par le feu. Donc une découverte très importante. Et aujourd'hui, c'est une attraction touristique populaire dans la ville de David.

Le dernier roi juste, pour ainsi dire, en Juda était Josias. Et Josias agrandit le royaume. Bien sûr, ils découvrirent le livre du Deutéronome dans le temple.

Il fut lu devant tout le peuple de Juda. Et la Pâque fut de nouveau célébrée et observée. Et des messagers furent également envoyés dans le nord, l'ancien royaume du nord, aujourd'hui dans la province assyrienne.

Et d'autres encore célébrèrent le fait qu'ils vivaient toujours dans le royaume du Nord. Josias a donc fait beaucoup de bonnes choses. Il détruisit tous les hauts lieux et centralisa le culte à Jérusalem au temple.

Certains des érudits les plus sceptiques diront que Josias essayait de consolider son pouvoir grâce à la centralisation des cultes au temple. C'est peut-être vrai, mais il a été grandement déploré, en particulier par Jérémie, à sa mort. Et la façon dont il est mort était, encore une fois, un mystère.

L'Assyrie était à bout de souffle, dans le nord. Haran était une petite garnison. Les Babyloniens avançaient.

Le pharaon d'Égypte à cette époque était un pharaon du nom de Necho, de la 26e dynastie. Et il reconnut que la menace babylonienne qui émanait de la Mésopotamie était bien plus grave que la menace assyrienne. Il décida donc de s'associer à son ancien ennemi, l'empire assyrien, la croupe ou les restes de l'empire assyrien, et de tenter d'arrêter l'avancée des Babyloniens .

Il a envoyé un message, une sorte de message prophétique, selon lequel Dieu est avec moi. S'il vous plaît, laissez-moi traverser votre territoire pendant que je monte et que j'aide les Assyriens contre les Babyloniens. Josias alla rencontrer Nécho à Megiddo.

Et c'est là que Josias fit sa mort. Nous ne savons pas si c'était une ruse, si c'était une embuscade ou si Josiah a tenté de bloquer l'avancée de Necho. C'est un peu vague dans les textes bibliques.

Et de nombreux articles ont également été écrits à ce sujet. Megiddo niveau deux représente l'époque de Josias. Et il y a un grand bâtiment fortifié en bordure du tell à cet endroit.

Cela aurait pu être soit une garnison égyptienne, soit peut-être une garnison envoyée par Josias pour tenter de bloquer l'avancée de Necho. Josias a élargi les royaumes, y compris le royaume de Juda. Il y avait cet important ostrakon trouvé en 1960 par Joseph et publié par Joseph Neveh sur un site appelé Mesad Hashavyahu , juste sur la côte.

C'était un fort côtier qui n'a été habité que pendant une courte période. Et la question était : était-ce un fort judéite ? Ceci est écrit dans un bel hébreu. C'est une pétition adressée au fonctionnaire pour le retour d'un manteau.

Donc clairement, le responsable lisait l'hébreu. Et cela aurait pu être le point d'ancrage de Josias sur la côte pendant une courte période. Encore une fois, il est peut-être utilisé pour bloquer l'avancée de Necho.

Il s'agit d'un ostrakon magnifiquement conservé décrivant une dîme ou une offrande de trois shekels au temple. Si vous pouvez lire cela ici, la ligne du bas indique le mot hébreu shin pour shekel et trois barres obliques pour trois. Voici les mots pour le temple ou la maison de Yahweh ou du Seigneur.

Et là encore, malheureusement, ce n'est pas une question de provenance. Nous ne savons donc pas si c'est authentique ou non. En 1979, l'archéologue Gabriel Barkay

fouillait un cimetière, un cimetière de l'âge du fer, sur les pentes de la vallée de Hinnom.

Il appela le site Ketef , ou épaule du Hinnom, face aux murs de Jérusalem. Il s'agissait d'un complexe très riche de tombes rupestres taillées dans la roche datant de la fin de l'âge du fer. Il était en train de fouiller et, bien sûr, l'un après l'autre avait été volé.

Une grande partie de la pierre avait été extraite au cours des périodes ultérieures. Mais sous les bancs funéraires se trouvait un dépôt dans la plupart de ces grottes funéraires. Et le dépôt est l'endroit où seraient placés les os du défunt.

Et le terme biblique, associé à vos pères, est très littéral. Parce qu'une fois que votre chair se décomposait sur le banc funéraire de votre tombe, votre famille rassemblait vos os et les mettait dans une grotte sous le banc funéraire, avec les os de grand-père, d'arrière-grand-père, etc. Ainsi, ce dépôt était le dernier lieu de repos des restes familiaux.

Et ainsi, ils sont arrivés à une grotte, nommée plus tard Cave 25, et ils ont regardé dans le dépôt, ont vidé le dépôt, et cela ressemblait, encore une fois, à de la terre là-bas et à des plafonds effondrés, des plafonds partiels, des morceaux partiels du plafond. du dépôt de la grotte. Ainsi, ils ont nettoyé cela et ont découvert qu'une sorte de fine tranche du toit de la grotte, la grotte de stockage, s'était effondrée très tôt, peu de temps après que le lieu de sépulture soit devenu hors d'usage, et a ainsi préservé tous les objets funéraires et les ossements. dans ce référentiel. C'était donc une énorme aubaine de découvertes.

Près d'un millier d'artefacts se trouvaient dans cette grotte funéraire. Ainsi, Gabi Barkay, qui était l'un de mes professeurs en Israël, a simplement expliqué ce qui s'était passé et ce qu'ils devaient faire. Ils ont dû aller chercher plus de sacs d'objets et de fournitures juste pour sortir tous ces artefacts, poteries et autres artefacts, ainsi que les os, pour les étudier.

Et deux des artefacts étaient petits, minuscules, ils ressemblaient à des mégots de cigarettes. Et ainsi, ils les ont trouvés et les ont soigneusement fouillés. Et d'ailleurs, quand vous trouvez quelque chose comme ça, vous devez le fouiller jusqu'à ce que vous ayez fini, car si vous le laissez et revenez le lendemain pour le finir, il sera très probablement disparu à cause des gens qui le voleront pendant la nuit.

Ils ont donc fouillé 24 heures sur 24 et ont tout vidé de cette grotte. Et ce qu'ils ont vu dans ces petits mégots de cigarettes, c'étaient de minuscules plaques d'argent enroulées, des plaques. Ainsi, les laboratoires de l'Université de Tel Aviv ont pris leur temps et soigneusement, vous pouvez voir les cassures ici, ont soigneusement aplati ces plaques d'argent pour en faire une feuille plate.

Et ils ont remarqué qu'il y avait une écriture très, très fine sur ces feuilles. Et l'idée était de savoir : qu'est-ce que ça dit ? Pouvons-nous déchiffrer les mots ici ? Clairement, paléo-hébreu. Et bien sûr, on peut voir la corrosion sur les plaques d'argent, d'argent pur, mais en mauvais état.

Eh bien, quelqu'un travaillait là-dessus, un de Gabi ou ses épigraphes travaillaient là-dessus. Et ils crurent reconnaître à trois reprises le nom divin de Yahweh, le Seigneur. Et, mais ils ne pouvaient pas vraiment distinguer autre chose jusqu'à ce qu'ils soient, pendant qu'ils travaillaient là-dessus, un groupe d'enfants rabbiniques, qui allaient en classe, sont venus passer par la fenêtre et réciter la bénédiction sacerdotale.

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde. Que le Seigneur fasse briller sur vous son visage. Ainsi de suite et ainsi de suite, et accordez-vous la paix.

Et dans ce texte, dans le livre des Nombres, le nom divin apparaît trois fois. Et c'est juste que tout s'est mis en place. Et cette personne qui étudiait ce texte s'est rendu compte qu'elle avait devant elle le morceau le plus ancien, le fragment d'écriture le plus ancien jamais trouvé.

Parce que cette écriture, qui est encore une fois, est plus ou moins une traduction exacte, ou une copie de la bénédiction sacerdotale. L'autre est légèrement paraphrasé. Et ce sont, encore une fois, les textes bibliques les plus anciens jamais découverts à ce jour.

Bien plus vieux, 300 ans ou plus que les manuscrits de la mer Morte, les plus anciens manuscrits de la mer Morte. Ainsi, au Musée d'Israël, ceux-ci occupent encore aujourd'hui une place de choix parmi les textes les plus anciens. Et cela a été trouvé juste à l'extérieur des murs de Jérusalem en 1979.

Ils étaient désormais portés, probablement par une jeune fille, comme talisman ou porte-bonheur. De toute évidence, ils étaient enroulés comme de minuscules petits rouleaux, des mégots de cigarettes, et perforés à nouveau parce qu'ils étaient enroulés pour qu'une ficelle puisse être passée à travers eux et accrochée autour du cou. Les grottes funéraires elles-mêmes appartenaient probablement à un prêtre du temple.

Et ainsi, ceux-ci étaient lus et portés lorsque le Temple de Salomon était encore debout. Et une découverte très spectaculaire, bien sûr, avec des liens directs avec les Écritures, bien sûr. Et pas seulement cela, cela montre que le Pentateuque, la Loi de Moïse, était vénéré et lu, non pas à l'époque perse, mais bien avant.

Et cela plaide encore une fois en faveur d'une date rapprochée pour le Pentateuque. Nabuchodonosor, encore une fois, suivit son père Nabuchodonosor comme roi de Babylone et mena des armées à plusieurs reprises, 605 et 587-86 en particulier, au

Levant et fit de nombreuses destructions. L'un des textes importants relatifs à Nabuchodonosor et à ses successeurs a été retrouvé et publié par DJ Wiseman en 1956.

Et cela fait partie de ce qu'on appelle les Chroniques des rois chaldéens. Et ce fut un empire de courte durée. L'empire néo-babylonien fut de courte durée, 605, 612 à 539 avant JC. Mais il eut un impact majeur, notamment au Levant.

Des fragments des 597 textes s'y trouvent. Malheureusement, le texte de 586 des Rois Chaldéens manque toujours. Comme nous le savons, Jérusalem et Juda tombèrent pour la dernière fois aux mains des Babyloniens en 586.

La plupart des fouilles effectuées dans et autour de Jérusalem montrent encore aujourd'hui des preuves de cette destruction. Dans le quartier juif, les restes très impressionnants d'une tour défensive, faisant peut-être partie d'un complexe de portes, ont été découverts. Ce sont en fait des ruines hasmonéennes plus tardives.

Il s'agit d'une tour de l'âge du fer. Et autour de cette tour ont été trouvés des traces de destruction et des pointes de flèches qui étaient utilisées à la fois par les défenseurs et les attaquants lorsque les Babyloniens attaquaient Jérusalem. Presque tout le peuple fut déporté, ceux qui survécurent, et envoyés à Babylone.

Le temple et tous les palais de l'Ophel et du mont du Temple furent détruits. Ce fut une fin très triste pour un royaume au règne très long ou de longue durée établi par David vers 1000 avant JC. Dans les briques de Nabuchodonosor, nous avons parlé d'une partie de l'importance de l'Empire babylonien. Comme vous pouvez le voir, Nabuchodonosor a estampé toutes ses briques de son propre nom, qui y est mentionné.

Et bien sûr, nous avons également parlé de la porte d'Ishtar dans un précédent PowerPoint, encore une fois partiellement reconstruit au musée de Berlin. Une autre, encore une fois, une critique de Stephanie Dalley, chercheuse et assyriologue britannique, qui soutient que les légendaires jardins suspendus de Babylone, et, bien sûr, vous voyez différentes représentations artistiques de ceux-ci, ne provenaient en réalité pas de Babylone, mais en réalité d'Assyrie. Et voici un relief assyrien montrant quelques jardins à Ninive.

Et puis, enfin, la destruction du Temple de Salomon. Il s'agit là encore d'une reconstitution moderne de ce à quoi ce temple aurait pu ressembler. On connaît, encore une fois, les dimensions et beaucoup de détails.

Cependant, nous ne savons pas exactement à quoi cela ressemblait. Je tiens à mentionner ici cette photo, qui montre des travaux de restauration au sommet du

mont du temple de la mosquée Al-Aqsa. Et il y avait de très anciennes poutres en cèdre qui ont été remplacées il y a plusieurs années.

Et ces poutres de cèdre ont été entreposées à Jérusalem-Est. Et quelqu'un a fait une datation au carbone 14 sur ces poutres en cèdre et a découvert qu'elles étaient très anciennes. Ils sont si anciens qu'ils datent de l'époque du Temple d'Hérode.

Ainsi, les poutres en cèdre utilisées par le sanctuaire islamique construit très tôt dans la période islamique étaient en réalité des poutres en cèdre réutilisées provenant du temple d'Hérode. Est-ce possible? De plus, d'autres de ces poutres étaient datées encore plus tôt. La datation C14 ou la datation au radiocarbone sur ceux-ci remonte à l'âge du fer.

La chose étonnante à ce sujet est la suivante : avons-nous ou y avait-il des poutres en cèdre sur le mont du temple, le Haram al-Sharif en arabe, soutenant une mosquée musulmane , qui étaient en fait des poutres en cèdre qui soutenaient le temple ou les palais de Salomon ? Il s'agissait d'un article paru dans la Biblical Archaeology Review. Je n'ai rien entendu d'autre sur le sujet ou sur le sujet. Mais ces faisceaux existent apparemment toujours.

Et il serait fascinant de faire plus de tests sur eux pour confirmer cette datation. L'une des découvertes épigraphiques que nous avons trouvées à Jérusalem était cette impression de sceau de Baruch, le scribe de Jérémie. Et vous avez même des empreintes digitales conservées sur le bord de ce fût.

Ainsi, vous avez les empreintes digitales du scribe de Jérémie conservées jusqu'à aujourd'hui. Je tiens également à souligner quelque chose ici. Et c'est la partie du Mur Occidental, encore une fois appelée le Mur des Lamentations, le mur qui entourait le Mont du Temple d'Hérode.

Et vous remarquez quelque chose d'intéressant ici. Ce sont de belles maçonneries hérodiennes avec de belles arêtes, soigneusement sculptées. Mais remarquez que certains sont dans un très, très bon état de conservation.

Certains sont très patinés et usés. Et certains archéologues ont affirmé qu'Hérode avait utilisé, lorsqu'il construisait le Mont du Temple, construisant cette plate-forme, une sorte de bac à sable, pour ainsi dire, autour du temple, qu'il avait trouvé des pierres plus anciennes du Temple de Salomon et des murs de Salomon autour du temple. Mont du Temple, et les a recoupés et réutilisés dans son mur. Mais comme elles avaient été brûlées lors de la destruction de Jérusalem par Sennachérib, cela a affaibli les pierres.

Ainsi, elles se sont érodées et se sont effondrées beaucoup plus rapidement que les pierres qu'il avait taillées. Ainsi, ce que nous regardons ici, ce sont de véritables

pierres du Temple de Salomon et des bâtiments royaux et de l'enceinte qui existaient pendant le règne de Salomon et des rois d'Israël et de Juda, qui ont été réutilisés par Hérode au premier siècle avant JC pour construire son enceinte. mur autour du temple. C'est la théorie, et je pense qu'elle est valable.

Maintenant, qui est resté après que Nabuchodonosor ait déporté tous les Judéens de Juda et de Jérusalem ? On a longtemps cru que la terre était vide, qu'il ne restait plus personne, mais qu'il restait des gens, et cela est attesté à la fois par les Écritures et par l'archéologie. Dans le cimetière de Ketef Hinnom que Gabi Barkay a fouillé et trouvé les deux amulettes, qui sont restées en usage tout au long du 6ème siècle avant JC. Au cours de cette période dite babylonienne, il y avait encore des gens qui vivaient, mouraient et étaient enterrés dans ce cimetière. comme les autres. Et il y a eu des poteries et des artefacts reconnaissables de cette époque, y compris des empreintes de sceaux qui ont été découvertes.

Et bien sûr, à cette époque, il y avait des gouverneurs babyloniens, dont nous connaissons les noms, comme Guedalia. La capitale de la province babylonienne n'était pas à Jérusalem mais à la Mitspah au nord. Il y avait donc de l'activité et des gens qui vivaient ici entre la période de restauration, entre le retour à Sion et, bien sûr, avant cela, la chute de Jérusalem.

Ce qui amène un autre point. Il n'y a jamais eu d'erreur d'emplacement sur l'emplacement du temple. Les gens étaient là.

Les ruines du Temple de Salomon étaient clairement visibles lorsque Zorobabel et la première vague de rapatriés revinrent de Babylone. Il ne devrait y avoir aucun doute dans l'esprit de quiconque que le deuxième temple a été construit directement sur le site du premier temple. Et les gens qui sont revenus, qui étaient des enfants lorsqu'ils sont partis en exil, sont revenus en tant que personnes âgées, et ils s'en souviennent également.

Et ils pleurèrent parce que le temple de Zorobabel était si modeste comparé à celui de Salomon. Mais l'argument selon lequel ils ne savaient pas où placer le temple, qu'ils avaient égaré le temple, ces arguments ne sont tout simplement pas acceptables. D'accord, nous avons enfin à nouveau la stèle de Nabonide, le dernier roi de l'empire babylonien que nous avons déjà mentionné, qui était un roi absent, et son fils, Belshazzar, régnait à sa place.

Et puis, bien sûr, le cylindre de Cyrus, avec cet édit qui permettait aux Judéens de rentrer après leur exil babylonien, de retourner vivre dans leur pays, leur patrie, Juda, qui est devenue, bien sûr, la province perse de Yehud après la montée de l'Empire perse. Merci beaucoup. Il s'agit du Dr Jeffrey Hudon et de son enseignement sur l'archéologie biblique.

Il s'agit de la session numéro 19, Les dernières années de Juda et l'archéologie de la destruction.